

Après avoir dit quelques mots sur l'importance du rôle de l'agriculture dans la société, des cercles agricoles pour la diffusion des connaissances en agriculture, il parla de l'achat en gros des graines fourragères et d'animaux reproducteurs.

Il traita ensuite des races de bétail, conseillant à tous de donner à leurs propres animaux tout le soin possible, avant de penser à changer de race; l'expérience du passé, dit-il, prouve qu'un trop grand nombre ont fait des dépenses inutiles sous ce rapport.

Monsieur Brodeur parla ensuite du soin à donner aux vaches laitières, afin de pouvoir les traire pendant neuf à dix mois de l'année, pour être en état d'établir une fromagerie dès l'automne prochain, où les patrons des cinq fromageries déjà établies emporteraient leur lait. Pour cela il conseilla à tous d'avoir quelques vaches qui mettraient bas à l'automne.

En été, les pacages doivent être divisés en deux ou trois clos et l'on devra semer à différentes époques du printemps, un morceau de terre bien engraisé en gaudriole, pour faire manger en vert à vos vaches tout l'été.

Un cultivateur soigneux, dit-il, doit semer une quantité de betterave, chou de Siam, navet et carotte, suffisante pour en donner à son troupeau tout l'hiver, avec une bonne récolte de trèfle, semez du trèfle à-t-il dit, cinq à six livres à l'arpent, et essayez même un morceau bien engraisé, à raison de quinze livres à l'arpent et vous m'en donnerez des nouvelles plus tard.

L'usage de soigner les vaches à la paille n'est plus de mise aujourd'hui; du moins employez-la, dit-il, en petite quantité mêlée à d'autres bons fourrages, le tout haché, légèrement fermenté et salé.

Il insista fortement sur le soin à apporter à l'égouttement des terres, et au soin à donner au fumier d'étable, conseillant surtout de le mettre sous abri, et de l'arroser quelques fois pour arrêter la trop grande fermentation.

En terminant, il dit quelques mots de l'utilité des superphosphates comme engrais; mais il conseilla de conserver et d'employer judicieusement les engrais d'étable, avant de dépenser de l'argent pour en acheter d'autres.

Ce rapport n'est qu'une pâle analyse, de ce bon discours pratique qui porta la conviction dans tous les cœurs, et qui fit naître dans l'esprit de chaque auditeur la pensée, qu'une aurore se levait pour le cultivateur intelligent qui s'appliquerait à suivre les sages conseils qui lui sont donnés par les hommes de science agricole.

Après la conférence, le président du cercle agricole profita de la nombreuse assemblée, pour faire connaître en détail, les avantages que MM. les directeurs offrent à tous les membres dans leur programme de l'année courante, qui heureusement est en grande partie corroboré par les opinions émises par M. Brodeur dans sa conférence.

Avec l'octroi du gouvernement ils ont mis à la disposition de tous les membres l'usage d'un hache paille, ils doivent ensuite acheter du superphosphate pour une somme de \$40 qui sera distribué en égales parts aux membres. Ils offrent de plus la somme \$45 en prix pour les meilleures vaches laitières, et les plus beaux champs semés en fourrages verts et en plantes racines.

Ensuite il remercia en quelques mots toute l'assistance de l'intérêt qu'elle porte à l'agriculture.

Il termina en disant qu'il croyait être l'écho de toute l'assemblée, en priant M. Brodeur d'accepter ses plus sincères remerciements, pour le zèle avec lequel, il a répondu à son invitation, en venant de huit lieues en voiture, pour donner gratuitement une

aussi intéressante conférence; car ce monsieur n'a jamais voulu accepter les honoraires du gouvernement, préférant de cette manière délicate obliger ses amis.

Ce conférencier pratique n'en regarda pas plus ses peines; car pendant plus de deux heures il sut tenir sus pendu à ses lèvres un nombreux auditoire venu de loin, à l'appel chaleureux de M. P. A. Lebrun Ptre, curé, qui ne manque jamais une occasion de prouver l'intérêt qu'il porte au progrès, même matériel, de sa paroisse.

Il n'y a pas que M. le Président du cercle qui sentait le besoin de témoigner à M. Brodeur sa reconnaissance; car MM. les conseillers municipaux réunis en séance régulière, ont, à l'unanimité, passé une résolution, le remerciant et le félicitant cordialement de son zèle pour les intérêts de l'agriculture.

UN HABITANT.

CERCLE DE LA PRESENTATION.

Séance intéressante. — Racines fourragères — Concours des étables les mieux tenues.

Jeudi, le 15 mars dernier, des conférences ont été données devant le cercle agricole de la paroisse de La Présentation, comté de St-Hyacinthe, par M. H. C. Péloquin, président du cercle agricole de Notre-Dame de St-Hyacinthe et W. Lamothe, vice-président de ce même cercle, le Révérend M. P. L. Paré, curé de la paroisse et président honoraire du cercle agricole, présidait l'assemblée.

MM. les conférenciers étant des cultivateurs pratiques, ont grandement intéressé l'auditoire qui était assez nombreux malgré le mauvais état des chemins, en relatant les divers essais et expériences qu'ils ont faits sur les racines fourragères, et sur la conservation des engrais liquides et solides.

A la suite des conférences ont été distribués les prix pour le concours des étables les mieux tenues.

Les juges pour ce concours étaient MM. Frs. Phaneuf, Michel Beauregard et Narcisse Bouvier.

Quatre concurrents: MM. Joseph Michon, Frs. Chapdelaine, Arthur Michon et Isidore Benoit ont conservé tous les points accordés par le programme, c.-à-d. 60. Le sort a décidé que le premier prix serait accordé à Joseph Michon et le second à Isidore Benoit.

L'échelle de points pour ce concours était divisée comme suit:

20 points pour la conservation économique des engrais liquides et solides.

10 points pour le soin donné aux animaux.

10 points pour la propreté intérieure.

10 points pour l'éclairage.

10 points pour la ventilation.

Dix prix étaient offerts pour ce concours et ont été remportés par les personnes suivantes: 1er prix, Joseph Michon; 2e prix, Isidore Benoit; 3e prix, Augustin Bazinet; 4e prix, Joseph Desgranges; 5e prix, Ovide Provost; 6e prix, Joseph Berthiaume; 7e prix, Napoléon Michon; 8e prix, Jérémie Plante; 9e prix, Toussaint Benoit; 10e prix, Ozias Bouvier.

MM. les juges, dans le cours de leur visite pour le concours des étables les mieux tenues, ont remarqué que M. Isidore Benoit possédait un bon nombre de vaches et taureaux canadiens enregistrés; ces animaux ont une belle apparence et sont tenus dans un bon état.

CONGRES AGRICOLE DE WOTTON.

Ceux qui ont pris part à la réunion agricole de mardi le 27 février, à Wotton, s'accordent à dire qu'elle fut couronnée de succès sous tous les rapports.

Presque toutes les paroisses du vaste territoire, comprenant les comtés de Wolfe et Richmond, y étaient représentées.

Nous resterions au-dessous de la réalité, en portant à 1500 le nombre des cultivateurs et amis de l'agriculture qui se sont rendus à l'appel des organisateurs de ce beau congrès.

C'est à M. l'abbé H. C. Hamelin, curé de Wotton, et doyen du clergé diocésain, que revient le mérite d'avoir pris l'initiative de cette patriotique démonstration.

Il fut efficacement secondé par des hommes de bonne volonté dans sa paroisse et ailleurs en particulier, par M. Chicoyne, député provincial, qui agit comme principal secrétaire de l'organisation.

Sa Grandeur Mgr Paul Larocque se rendit à Wotton, dès la veille, pour présider à la fête.

Notre vénérable évêque était accompagné du Très Révérend H. O. Chalifoux, vicaire général du diocèse.

Il se rendit, par voie du Grand-Tronc, jusqu'à Windsor-Mills où il s'arrêta quelques heures chez M. l'abbé F. P. Dignan, curé de l'endroit, jetant en passant un coup-d'œil sur la belle église dont la dédicace aura lieu le 15 du présent mois.

De là Monseigneur, et son compagnon de voyage, furent conduits en voiture jusqu'à Wotton, tout en faisant une courte halte pour saluer M. l'abbé G. Vaillancourt, le digne et zélé curé de St-George de Windsor, dont le joli village était richement orné de drapeaux pour la circonstance. Mardi à 9½ heures de la matinée, il y eût messe solennelle dans l'église de Wotton.

Sa Grandeur siégeait au trône, assistée de M. l'abbé H. C. Hamelin et de M. l'abbé L. P. Côté, curé de St-Valérien et missionnaire agricole du diocèse de St-Hyacinthe.

Le service divin fut célébré par M. le Grand-vicaire Chalifoux, avec M. l'abbé Jos. Laporte, curé de Brompton-Falls, comme diacre et M. l'abbé L. A. Lévesque, curé de St. Cécile, comme sous-diacre, M. l'abbé J. A. K. Plamondon, curé de St. Adolphe de Dudswell remplissait les fonctions de thuriféraire et celles de cérémoniaire étaient remplies par M. l'abbé J. A. Bussière, vicaire à Wotton. Le chant était conduit par un chœur puissant et choisi, dans lequel figuraient les chœurs de la paroisse et plusieurs invités.

L'orgue était tenu par M. Milette, de St. George.

La fanfare de Wotton, sous l'habile direction de M. le professeur Samson, prêta son harmonieux concours pour rehausser l'éclat de la cérémonie.

Autre les membres du clergé déjà mentionnés, on remarquait MM. les abbés C. Lemire, curé de Ham-Nord, G. Vaillancourt curé de St. George, J. A. Lefebvre, curé de Sherbrooke-Est, P. Brassard, curé de Weedon, E. O. Plante, curé de St-Fortunat, F. Descaries, curé de St-François-Xavier, P. F. Gelin, curé de Ham-Sud et P. E. Théberge, curé de St-Adrien.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Sa Grandeur Mgr P. Larocque. Nous ne pouvons donner qu'une bien pâle analyse de ce morceau d'éloquence sacrée, que les fidèles présents ont eu le privilège d'entendre avec tant de bonheur et d'édification.

Monseigneur commence par exprimer la joie qu'il éprouve de rencontrer, pour la première fois, une portion si considérable et si intelligente du troupeau confié à ses soins, et surtout à l'occasion d'une réunion destinée à l'encouragement de l'agriculture. Il rend hommage à l'excellence de ces réunions, et au mouvement patriotique qui s'opère pour faire prospérer nos belles campagnes canadiennes.

Le peuple canadien a une mission à remplir. Tout le prouve: les faveurs signalées qu'il a reçues de Dieu et la protection évidente dont son existence fut entourée par la Providence.

Or si Dieu a des desseins sur nous, il a dû mettre à notre disposition les ressources nécessaires à notre développement et à notre conservation. Et notre principale ressource se trouve dans la vie des champs. C'est elle qui peut nous garantir la force physique et la force morale, les deux piliers de toute nationalité durable.

Tout effort dirigé vers l'encouragement de l'agriculture est donc précieux, au point de vue patriotique. On fait acte profitable à la nature en organisant ces beaux concours, ces conférences où les cultivateurs viennent apprendre à aimer, et à mieux pratiquer leur art, à persévérer dans la noble voie de leurs ancêtres.

Monseigneur répondit à l'objection souvent formulée par certaines personnes qui prétendent qu'on ne peut vivre ici, que le Canada ne peut nourrir ses enfants. Puisque Dieu, dit-il, a donné une mission au peuple canadien, il a dû comme conséquence lui assigner une terre propre à lui fournir l'existence. Et cette objection est plutôt le fruit d'un manque de courage, que le résultat d'un bon raisonnement. Monseigneur fait une peinture de peuples qu'il a étudiés et des observations qu'il a faites, au cours de ses voyages, et il n'hésite pas à dire que le sort du cultivateur canadien est préférable à celui des habitants d'autres pays.

Il raconte ce qu'il a vu dans le sud des Etats-Unis, au Kansas notamment, et là comme en beaucoup d'autres endroits, la classe agricole est soumise à des épreuves, sous le rapport du climat et de la production, dont nous n'avons pas d'égal en ce pays:

Le progrès agricole offre une importance si grande, au double point de vue national et religieux qu'on a raison de le mettre sous l'égide de l'Eglise. Le clergé et les représentants de l'autorité civile accomplissent un devoir également précieux, en s'unissant pour donner à ce mouvement tous les développements dont il est susceptible.

Le peuple canadien doit considérer le mandement collectif des évêques, comme un solennel avertissement qui le met en demeure de choisir entre ce qui peut faire sa grandeur et lui assurer la vie, et ce qui peut être pour lui une source de décadence.

Monseigneur termine en citant les paroles du grand législateur des Hébreux qui, après avoir rappelé à son peuple les bienfaits de Dieu et la loi qu'il lui avait promulguée, disait quelques jours avant de mourir: *considera quod hodie proposuerim in conspectu tuo vitam et bonum et e contrario mortem et malum*; Songez que j'ai proposé devant vos yeux d'un côté la vie et le bien, et de l'autre la mort et les maux.

Ce sermon fut écouté avec la plus pieuse attention et fit l'impression la plus profonde sur la foule recueillie qui encomrait l'église.

(A continuer.)